



J'étais au comble de mes vœux, car j'étais sûr dès lors de ma communion quotidienne, ayant le pouvoir effrayant, mais ineffablement doux, de commander à Dieu lui-même de descendre chaque matin sur l'autel à la voix de son pauvre petit prêtre.

Mais maintenant, pour rendre grâces d'un tel et si grand bienfait qui en contient tant d'autres, il faudrait comprendre ce que c'est que le sacerdoce, ce que c'est qu'un prêtre, ce que vaut une messe, ce que c'est que l'état religieux, surtout l'état religieux rayonnant autour de l'Hostie Sainte pour la glorifier perpétuellement et solennellement. Or il est impossible à l'homme de se faire une idée, même lointaine, de ces choses vraiment divines.

A ce sujet, j'entends Bossuet nous dire: "Il n'y a rien de plus grand au monde que Jésus-Christ, et ce qu'il y a de plus grand en Jésus-Christ, c'est son sacrifice."

"Quand le prêtre célèbre, dit le saint auteur de l'Imitation, il réjouit les anges, il édifie l'Eglise, il aide les vivants, il soulage les morts, il se rend lui-même participant de tous les biens.

Une sainte écrivait: "autant les arbres ont de feuilles, autant la terre a de grains de sable et la mer de gouttes d'eau et le soleil de rayons, autant de mille fois plus la messe renferme de mystères et de trésors."

"Si le prêtre savait ce qu'il est, s'écriait notre Vénérable Père, il deviendrait fou d'orgueil ou de bonheur!"

Et voilà cinquante ans que, sauf quelques jours de maladie ou d'impossibilité quelconque, j'ai célébré les saints mystères chaque jour, même sur mer en de lointains voyages! Cela donne à peu près 18,200 messes.

Quel honneur incomparable! Quelle faveur étonnante! mais aussi quelle responsabilité!

Merci mon Dieu de m'avoir accordé cette longue existence sacerdotale et de m'avoir supporté malgré mes nombreuses misères. Aussi, je veux chanter éternellement vos miséricordes: *Misericordias Domini in æternum cantabo.*